

briser pour laisser voir Jésus, non pas dans l'état où l'avaient réduit les tourments et la mort, mais vivant et glorieux, vous disant de sa voix divine : « Ne craignez point, j'ai vaincu le monde, j'ai vaincu le trépas ; la mort désormais n'aura plus d'aiguillon. »

« Autour du monument sacré, se presse et ondule la foule des pèlerins. Ils prient, ils pleurent, ils se prosternent sur les dalles ; ils promènent leurs mains sur les murs comme pour en recueillir la sainteté ; ils usent les marbres sous l'ardeur et la persistance de leurs baisers. . . Ici tous les peuples du monde se donnent rendez-vous ; toutes les races humaines se rencontrent : tous les costumes du globe s'entremêlent ; toutes les langues se parlent et retentissent dans une commune prière qui ne cesse ni le jour, ni la nuit. »

Tel est à l'heure présente le spectacle magnifique et saint que présente à tout instant le Sépulcre du Divin Maître. Oh ! oui, qu'il est glorieux ! et comme il a bien réalisé la prophétie de nos Saintes Lettres : *Et erit sepulchrum ejus gloriosum.*

(à suivre)

FR GASTON. O. F. M.



Nouvelles de Rome



Le Pape. — De tous les points de l'univers, les pèlerins affluent dans la Ville Eternelle, et Léon XIII, bravant des fatigues humainement au-dessus de ses forces, se prodigue à tous, comme un père à ses enfants. Ces jours derniers, Sa Sainteté a tenu à accomplir, dans Saint-Pierre, sa dernière visite jubilaire. Elle était accompagnée de la garde noble, des prélats de sa cour et d'une vingtaine de cardinaux.

On sait comment, de divers côtés, certains catholiques, ou soi-disant tels, avaient cherché à exploiter dans un intérêt de parti,